**Recueil de texte**

**Bienvenue dans ma seigneurie**

**Fiche 1**

|  |
| --- |
| **Titre : Nous sommes 55 000** |
| Québec 1745,http://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_fb0a07b6505896.gif  Votre Majesté Louis XV,  Malgré tous nos efforts, la population en Nouvelle-France augmente moins rapidement que dans les colonies anglaises. L’an dernier, il y avait environ 55 000 personnes en Nouvelle-France. Trois habitants sur quatre vivent à la campagne. L’autre partie habite dans les villes de la colonie : Québec, Trois-Rivières et Montréal. Québec est la capitale et la ville principale avec 4600 habitants et il y a 3700 personnes à Montréal. Seuls les voyageurs du commerce des fourrures ont un mode de vie plus nomade, les autres sont sédentaires.  La population est toujours concentrée dans la vallée du Saint-Laurent, entre Vaudreuil et l’île-aux-Coudres. Notre territoire de la Louisiane se développe encore plus lentement et seulement 4000 personnes y habitent.  Beaucoup moins de colons que prévu sont venus s’installer dans la colonie. Les familles canadiennes nombreuses sont responsables de l’accroissement de la population. Chaque famille compte en moyenne 7 enfants. C’est la venue des filles du roi qui a permis cette croissance importante de la population. En conséquence, la plupart des habitants de la colonie sont nés ici et beaucoup d’entre eux se considèrent Canadiens plutôt qu’immigrants français.  Votre fidèle et très dévoué intendant,  Gilles Hocquart |

**N Fiche 2**

|  |
| --- |
| **Titre : La seigneurie à vol d’oiseau** |
| **Notice**: aurais-tu aimé être un censitaire en Nouvelle-France? Pourquoi?  **Extrait:** « Les paroisses sont presque toutes situées au bord du fleuve St-Laurent, la rivière Richelieu et quelques autres petites rivières qui viennent se jeter dans ces deux. (...)  Ils (les censitaires) défrichent jusqu’à la distance de 10 à 12 arpents plus ou moins et laissent le reste en bois debout.  Ils (les censitaires) bâtissent une grange, qu’ils placent à un arpent ou deux de leur maison, où ils enferment d’un côté leurs animaux et, dans l’autre partie, ils mettent leurs gerbes. (1)  Les maisons sont pour la plus grande partie en bois (...) et couvertes de chaume (paille) ou de planches, et les cheminées de pierre ou de terre.  Les plus belles maisons sont en pierre, mais ce ne sont pas les plus nombreuses. Chaque habitant a un petit four en terre.Leurs maisons en général sont peu de chose, plusieurs n’ont qu’une chambre, et les mieux en ont deux, avec un petit cabinet de décharge dans le fond. Ils couchent tout l’hiver dans l’endroit où est le poêle. »  1) Gerbes : faisceaux de blé, où les épis sont disposés d'un même côté.  **Auteur:**   Pehr KALM. Voyage de Kalm en Amérique. (1749), naturaliste suédois. |

# ous sommes 55 000

**N Fiche 3**

|  |
| --- |
| **Titre : Défricher pour s’établir** |
| En Nouvelle-France, la colonie est divisée en grandes bandes de terres, longues et étroites, qui font face au fleuve Saint-Laurent ou à un autre cours d'eau. Le territoire est organisé de cette façon parce que les cours d'eau sont nécessaires pour l'agriculture et facilitent les communications.  Les terres sont d'abord données à des seigneurs par le gouverneur et l'intendant. Sur la seigneurie, le seigneur se garde un domaine où il fait cultiver la terre et construire un manoir. Tout près, il conserve un terrain pour l'église de la paroisse. Quelques années plus tard, des marchands, des artisans et un notaire viendront s'établir près de l'église. Un village est né.  Le seigneur construit aussi un moulin où les paysans apporteront leur blé pour faire de la farine. Il faut aussi laisser une « terre de la commune ». Les habitants de la seigneurie (les censitaires) pourront y faire brouter le bétail.  Un colon, comme Nicolas Choquette, doit donc demander une terre à un seigneur avant de s'établir. Nicolas reçoit une «censive» (une terre) pour laquelle il devra payer une rente (un loyer) à chaque année au seigneur.  Lorsqu'il a reçu sa terre, Nicolas loge chez un voisin pendant un an ou deux. Il doit défricher sa terre avant de commencer à cultiver. Il faut couper les arbres, enlever les pierres, arracher les souches (la base des arbres avec leurs racines).  Après deux ans de travail, Nicolas a construit sa première maison et une grange, faites de bois. Quelques années plus tard, il construit une nouvelle grange pour entreposer ses récoltes et ses outils de travail de même qu'une étable où il garde quelques animaux, comme des vaches, des cochons, des poules et des chevaux.  **Auteur:**   Léon Robichaud |

**N Fiche 4**

|  |
| --- |
| **Titre : Décris-moi ta maison, je te dirai qui tu es** |
| **Le manoir** Le manoir est la maison du seigneur. Il est plus gros que les maisons des censitaires. Le manoir est souvent construit en pierre et compte plusieurs cheminées. Le manoir compte plusieurs pièces séparées comme dans les maisons d'aujourd'hui, chambre, cuisine, mais pas de salle de bain. Dans ses fenêtres, le seigneur a des vitres.  **La maison du censitaire** Les maisons des censitaires sont très modestes et construites de bois. Elles ne comptent généralement qu'une seule pièce habitable. Toutes les activités se font donc dans l'unique pièce de la maison que ce soit dormir ou manger. Il y a peu de meubles : une table, des bancs, un lit et une armoire. L'élément le plus important de la maison est le foyer ou le poêle à bois. En plus de chauffer la maison et d'éclairer l'intérieur, le foyer permet de cuisiner. Les habitants de la Nouvelle-France ont construit leur maison en fonction de nos hivers très froids. Les habitations ont des toits plus inclinés pour éviter l'accumulation de neige. Il y a peu de fenêtres pour empêcher le froid d'entrer et à la place des vitres, les habitants mettent du papier huilé.  **Les maisons de la ville** La maison de ville est née des fréquents combats contre le feu. Les maisons étant rapprochées en ville, le feu se propage très vite; c'est pourquoi on y construit des maisons de pierres avec des murs coupe-feu. Les artisans et journaliers qui habitent la ville ont des maisons encore plus petites que les censitaires et sont parfois locataires.  **Auteur:**   Léon Robichaud |

**N Fiche 5**

|  |
| --- |
| **Titre : L’église du village** |
| http://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_dc4e4c1c505889.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_7e9e89e3505903.jpg  En Nouvelle-France, la plupart les habitants sont catholiques. L'église est au coeur de leur vie religieuse. Les gens vont à la messe le dimanche et les jours de fête. Les cérémonies religieuses font partie de toutes les célébrations. Les événements qui marquent la vie familiale et la vie publique sont aussi célébrés à l'église. À l’intérieur de l’église, on retrouve des sculptures et des peintures de personnages religieux. Les enfants naissent à la maison et sont baptisés à l'église. Les nouveaux époux se marient à l'église avant de fêter dans les maisons de leurs parents. Les gens meurent à la maison. Le prêtre dit une dernière messe pour les défunts avant de les enterrer dans le cimetière près de l'église.  En plus d'être importante pour la religion, l'église est un bâtiment important. On construit l'église sur un terrain plus élevé, près d'une croisée de chemins, sur le domaine du seigneur. L'église domine le paysage et c'est le plus grand bâtiment de la seigneurie. Le premier banc de l’église est réservé au seigneur. À sa mort, le seigneur sera enterré sous son banc. Le dimanche, tous les habitants de la seigneurie se retrouvent à l'église. Le village grandit autour de l'église pour offrir d'autres services aux habitants des campagnes. Après la messe, on se retrouve sur le « perron de l’église » pour discuter ou entendre les dernières nouvelles. L’église est donc un des principaux lieux de rassemblement. Si legouverneur et l'intendant ont des ordres ou des règlements à faire connaître, ils demandent au capitaine de milice de les annoncer à la sortie de la messe.  **Auteur:**   Léon Robichaud |

**N Fiche 6**

|  |
| --- |
| **Titre : Agriculture** |
| http://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_9373b1dd505890.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_6a901ad8505889.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_401d6cc1505895.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_39279ce5505894.jpg  La plupart des Canadiens sont des paysans qui cultivent la terre. Après avoir défriché leur censive, ils la cultivent d'abord pour nourrir leur famille. Le surplus des récoltes permet d'acheter les articles qui viennent de France (sel, tissus, vin) et les choses qu'on se procure chez les artisans (fer à cheval, pelle, souliers).  Le pain est la nourriture de base pour les paysans. Pour avoir suffisamment de farine, il faut faire pousser beaucoup de blé. Les pois sont aussi importants dans l'alimentation. Ils occupent une bonne partie des champs. Pour nourrir les chevaux, il faut aussi faire pousser de l'avoine. Selon les régions, les gens feront aussi pousser du seigle, de l'orge ou du sarrazin.  Pendant l'été, les vaches, les boeufs et les chevaux broutent l'herbe à l'extérieur. Mais pour les nourrir pendant l'hiver, il faut du foin. Il y a juste assez de foin pour nourrir quelques bêtes. Les autres sont tuées ou vendues au début de l'hiver.  Le fumier des animaux sert à engraisser la terre pour améliorer les récoltes. Puisque les paysans n'ont pas assez d'animaux pour répandre du fumier sur tous leurs champs, ils cultivent seulement la moitié de leur terre à chaque année et laissent l'autre moitié se reposer. Le fumier est réservé pour le grand jardin potager où on cultive des légumes (oignons, courges, concombres) et un peu de tabac.  Qu'est-ce qu'on peut vendre au marché? On peut seulement vendre ce qui se conserve bien. Très près de la ville, on peut vendre des fruits, des légumes, du beurre et des oeufs frais. Les autres peuvent seulement vendre du blé qui sera exporté vers Louisbourg et les Antilles.  La vie quotidienne, l'alimentation, l'agriculture, tout tourne autour du blé. Après les récoltes de la fin de l'été, le blé est entreposé dans la grange. Pendant l'hiver, il faut battre le blé pour séparer le grain de la paille. Chaque mois, on amène quelques sacs de grain au moulin pour le transformer en farine. De retour à la maison, on fait du pain qui sera cuit dans le four à pain.  Il faut environ 10 ans pour qu'une famille de colons nouvellement installés vive entièrement de sa terre. La vie paysanne demande beaucoup de travail, mais les paysans canadiens vivent mieux que la plupart des paysans français.  **Auteur:**   Léon Robichaud |

**Fiche 7**

|  |
| --- |
| **Titre : Au rythme des saisons de la seigneurie** |
| http://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_1afc9377505885.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_a2e23de7505885.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_f909d9d4505885.jpghttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_20f0186f505895.gifhttp://primaire.recitus.qc.ca/sites/default/files/imagecache/miniature/images/nn_ffa767be505901.jpg  **Fin avril, début mai**  En mai, les colons finissent de labourer leur terre. Lorsque ce travail est terminé, ils peuvent commencer à semer les grains. Les paysans commencent par les grains de blé, car le blé prend plus de temps avant d'être prêt à la récolte. En général, deux semaines sont nécessaires à la semence du blé. Le blé est la céréale la plus cultivée. Lorsque les grains sont étendus sur le sol, le paysan prend la herse pour les recouvrir de terre.  **Fin mai, début juin**  Les semences sont terminées, il est temps de voir à l'entretien de la terre. Les clôtures doivent être réparées. C'est également le moment de poursuivre le défrichement et d'enlever les vieilles souches.  **Fin juin et juillet**  Les paysans ont un peu moins de travail à faire sur la ferme. Ils vont parfois à la ville y vendre du bois pour les gens de la ville qui en ont bien besoin pour se chauffer.  **Fin juillet, début août**  La coupe et la récolte des foins commencent à la fin juillet et durent environs trois semaines. Les rares paysans qui ont semé les grains d'orge doivent maintenant les récolter.  **Fin août, début septembre**  Dès la dernière semaine d'août, tous doivent aider à la moisson. Vient ensuite le moment de mettre les récoltes dans la grange. On ne tarde pas à battre le blé. On sépare le grain de la tige. Seul le grain est moulu en farine.  **Fin septembre, mi-novembre**  Les récoltes engrangées, le paysan commence le dur travail des labours. Il commence à préparer la terre pour les semences du printemps prochain.  **De novembre à avril**  La vie est au ralentie, les gens restent à la maison et en profitent pour fabriquer toutes sortes d'objets utiles, comme des bancs, des râteaux ou pour réparer les outils de fermes. Les femmes filent et tissent la laine.  **Auteur:**   Léon Robichaud |